

russification, c'est parce qu'assumant toutes les responsabilités de l'Etat, il doit répondre aux besoins de la société yougoslave et de chacune de ses composantes ; assurer un minimum de stabilité économique et une certaine satisfaction aux besoins des différentes classes sociales. Or, le contrôle complet du Kremlin empêche absolument la réalisation de cette tâche.

Si cette situation, qui est pour le fond celle de tous les pays du glacis, a provoqué une résistance active d'abord en Yougoslavie, c'est à cause de sa situation particulière née de la lutte des masses yougoslaves pendant l'occupation et qui donnait une base de masses et une indépendance beaucoup plus grande au P.C. yougoslave.

STALINE ne pouvait laisser une telle indépendance à un parti, surtout du glacis, sans risquer de disloquer non seulement le système d'exploitation du glacis, mais aussi tout le système de hiérarchie policière du stalinisme mondial.

2°) LES PERSPECTIVES DE LA CRISE. ^{qu'il est}

Une chose est certaine, c'est que / impossible en général pour les pays du glacis de rester pour une longue période dans la situation transitoire habituelle, c'est encore plus impossible pour un pays isolé.

L'importance de la situation créée en Yougoslavie, c'est qu'elle place objectivement les masses yougoslaves non pas en général, mais peut-on dire immédiatement devant la nécessité de choisir entre le socialisme et le capitalisme.

Le choix, même s'il est encore confus, amènera obligatoirement une discussion et des luttes de courants et de classes en Yougoslavie.

Le P.C. Yougoslave ne peut que capituler devant le Kremlin, devant les U.S.A. ou entrer dans la voie de la révolution, sans bien entendu qu'il soit possible de dire aujourd'hui quelle sera la voie prise ni le rythme du développement.

De toutes façons, il est presque certain que sans une intervention du prolétariat du glacis et du monde, ce n'est pas le chemin de la révolution que le prolétariat yougoslave trouvera. La capitulation devant le Kremlin ou les U.S.A. serait inévitable.

3°) LE SENS DE NOTRE INTERVENTION.

Le premier grand ébranlement de l'appareil stalinien amène obligatoirement d'immenses masses d'ouvriers staliniens à se poser dans son fond la politique stalinienne. Un événement de cette importance ne peut évidemment pas nous laisser indifférents mais exige de nous une intervention hardie pour aider le prolétariat en général à comprendre la trahison stalinienne et les prolétaires yougoslaves à trouver la voie de la révolution.

Dans les pays occidentaux, nous devons donner une explication d'ensemble des causes de la crise yougoslave, démontrant en particulier la conception stalinienne de la défense de l'U.R.S.S., la nature collaborative-révolutionnaire de la liaison imposée par Moscou, de la théorie et de la pratique de la "démocratie populaire".

Aux prolétaires yougoslaves, nous montrerons que la rupture avec Moscou est la pas indispensable pour la lutte pour le socialisme et nous indiquerons les voies concrètes et programmatiques qui la permettent. (soviets, démocratie prolétarienne, appel aux prolétaires des autres pays).